

Nice 20 oct. 1932 ARP 3/1

Cher Monsieur René Faast

Je viens de recevoir votre lettre accompagnant celle de Camille Schneider, par laquelle il refuse de publier l'article sur mon jardin, évidemment parce qu'il y a un catalogue qui, autant que possible, seulement des produits allemands (même jardins) doivent être annoncés, et si on considère la grande injustice avec laquelle l'Allemagne a été traitée par l'abominable traité de Versailles, ceci est compréhensible. Mais en Angleterre et en Amérique aussi il y a une tendance à exclure autant que possible toute transaction, qui ne soit pas conclue pour des produits du pays. Qui tout ceci provient inévitablement des contradictions inhérentes à la société capitaliste. Mais sachez, croyez-moi, que j'ai été très-sensible à cette nouvelle preuve de votre très-grande bonté et générosité, dont vraiment je n'ai jamais vue d'autre pareille. Du reste plusieurs articles ont paru sur mon jardin qui est très-connue à cause de ses deux noms. Deux articles sur le jardinage de la Côte d'Azur, articles parus pendant tant d'années. La dernière description de mon jardin a été publiée par Pierre Chouard, Dr. es sciences et prof. agr. qui est assistant au Muséum d'Hist. Naturelle de Paris. Il a publié dans "La Terre et la Vie", ^{mars 1932} un très-important périodique scientifique de vulgarisation ce qui il a observé pendant un assez long séjour sur la Côte d'Azur. Son article, qui est accompagné d'illustrations de photographies qu'il a prises lui-même, porte le titre "Jardins Protégés de la Côte d'Azur" et le seul jardin qui il a considéré comme intéressant dans cette catégorie à Nice, est le mien. Il a bien voulu faire connaître vos, c'est à dire au moins que mon jardin est en vente, mais par une seule personne si j'en puis venir visiter mon jardin ~~à l'occasion~~ pour avoir lu son article. C'est que les amateurs des plantes sont devenus extrêmement rares, surtout depuis que l'automobilisme n'est qu'un plaisir et peut-être aussi parce qu'il y a un abaissement général de la mentalité, qui est devenue plus vulgaire, moins esthétique, plus superficielle.

Mais arrivons aux questions les plus pressantes. Donc, comme vous me l'avez avoué, M. Dedruffen est venu ici pour s'entretenir avec moi au sujet de votre projet si généreux de me faire gagner quelque chose par la publication d'un livre sur le jardinage dans le climat méditerranéen. C'est non seulement un jardinier, qui possède des connaissances techniques sérieuses, mais c'est avec cela un homme très-intelligent, ce que du reste on voit au premier coup d'oeil sur sa figure. Il était accompagné par un autre jardinier, également connaissant des plantes, M. Poulouzo, qui fut dans le temps un de mes correspondants. Avec ces deux messieurs j'ai causé longuement du projet, et je leur ai dit la fin — pour être tout à fait franc — demandant, s'ils avaient eu l'impression, que je sois à la hauteur de la tâche que vous voulez me confier.

Le leur ai fait cette question de façon simple sans embages et de manière à ce qu'ils ont compris, que je désirais, qu'ils se prononçaient consciencieusement. Ils m'ont dit, quels me trouvaient de la confiance voulue, et j'ai trouvé utile, qu'après l'impression, que je vous ai faite, ait été confirmée par deux vrais amateurs des plantes. M. Aldrafer avait apporté un paquet d'échantillons de plantes, qui se trouvaient dans le Parc de Montjoux dont il a la charge, pour en savoir les noms et j'ai pu lui les donner presque tous. M. Aldrafer a aussi apporté des échantillons des plusieurs des plantes, que vous m'avez achetées par que M. Narberhaus avait étiquetées deux fois. Si je me rappelle bien, je lui avais dit les noms botaniques de toutes ces plantes ^{avec} exceptions, et il les avait inscrits au crayon sur des étiquettes en bois. D'après ce que M. Aldrafer m'a dit, beaucoup de ces étiquettes ont devenues illisibles de manière à ce que les plantes se trouvent dans votre jardin sans nom, ce qui est ennuyeux, puisqu'il s'agit pour vous de constituer des collections ayant un intérêt scientifique à part de l'intérêt esthétique. Il m'a été impossible jusqu'à présent de reconnaître ^{tous} les échantillons très-défectueux, et qui consistent pour la plupart de petites feuilles seulement, tandis qu'il aurait fallu au moins des feuilles bien développées. Mais je ferai naturellement mon possible pour arriver à savoir auxquelles plantes se rapportent ces échantillons très-défectueux. Ce qui me rendra la tâche plus difficile, c'est que depuis que M. Narberhaus était ici, j'ai vu plusieurs de ces plantes rares, dont je n'en ai plus pour comparer. Mais quand j'en serai arrivé à reconnaître ce que je pourrai de ces échantillons, je les enverrai (à vous directement ou à M. Aldrafer selon votre désir). Aldrafer devait revenir pour prendre des boutures, graines etc de plantes intéressantes, mais il n'a pas trouvé le temps, ce que je regrette, car j'aurais beaucoup voulu lui remettre pour vous des choses ayant la valeur des 200 frs, qu'il m'a remis de votre part pour mon cher petit Félix. Qui croirez-vous, si ce ne fut pas que j'ai le devoir de vivre pour cet enfant, si bon et si intelligent, je me serais suicidé, car la vie d'une femme, et d'une femme, redoutable mégère, est plus que insupportable. M. Aldrafer et M. Bolinaga, ont de reste inévitablement aussi été frappés par son expression mechante, mais ils ont aussi vu mon Félix chéri, qui doit certainement avoir fait bonne impression.

M. Aldrafer m'a vu quelques parties (et la moindre) de mes plantes en pots. Il a exprimé son opinion, qu'il

Y aurient encore trois nombre de plantes, qui conviendrait pour vos plantations et que mes amis, intérêt & achats
 Je lui ai dit, que je ne pouvais pas bien moi-même vous faire telle proposition, ne connaissant pas vos besoins
 de plantes, mais sur sa demande il m'a permis de vous faire connaître son avis. J'ai un grand nombre de
 Conifères, surtout de Cypripis différents (qui ~~ont~~ réussissent admirablement bien ici et forment les meilleurs arbres. Quant
 aux plantations on a d'une façon générale intérêt à planter de très-jeunes plantes, qui vite attrapent des plantes
 âgées, mais qui ont souffert par transplantation ou qui ont été conservées trop longtemps en pots.

● Dans mon livre éventuel je voudrais donner toutes les indications utiles pour la création de jardins dans le climat
 méditerranéen, basées sur 40 années d'expériences ininterrompues, et sur ce que j'ai ~~appris~~ vu en Italie et Espagne
 ne que je connais bien comme aussi le Portugal. Comme mes M. Adoufaux a insisté sur l'utilité d'indiquer le développement
 pour les plantes pour pousser dans des plantations intérieures. Il pense que le livre devrait être écrit en
 français et par conséquent mon expérience a été acquise en France c'est aussi, je crois, la plus fertile. Du reste, tout
 Allemand s'adapte bien le français, et ceci s'applique aussi aux Espagnols s'adaptes — Tandis que les Français
 généralement ne savent que leur propre langue.

● Mon plus grand regret d'être le Lion, il me faudrait au moins avoir à ma disposition, le catalogue de Morble, que
 j'ai annoté, et les catalogues de Kew-garden.

Avec mes remerciements renouvelés je suis votre bien dévoué Docteur Axel A. Puschinsky

P.S. Si jamais mes amis à moi envoient de l'argent, il faudrait absolument que ce ne soit pas par
 mandat reconnaissable par ma femme, qui reçoit tout mon courrier, car elle me prendrait tout et
 en ferait mauvais usage, tandis que chaque sou, que je reçois, est pour assurer
 de mon mieux l'avenir de mon Félix chéri.